

Semaine	14/10	7/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.8	93.3	0.6	0.6%	83.8
Brent Spot	93.7	93.9	-0.3	-0.3%	82.3
WTI Nymex	88.5	87.8	0.7	0.8%	81.0

Les prévisions sombres du FMI pour l'économie mondiale inversent la tendance haussière des prix du pétrole brut

Après la forte augmentation des prix du brut début octobre, suite à la décision de l'OPEP+ de réduire sa production de 2 Mb/j, la tendance s'est inversée la semaine dernière avec la publication des perspectives économiques mondiales du FMI et du rapport mensuel de l'AIE sur le marché pétrolier. En une semaine, les cours ont perdu près de 5 \$/b (**Fig. 1 & 2**). Vendredi dernier, à la clôture du marché, le Brent sur le marché à terme de Londres s'échangeait à 91,6 \$/b et le WTI est repassé sous la barre des 90 \$/b, à 85,6 \$/b. En moyenne hebdomadaire, le Brent a gagné 0,6 \$/b (+0,6 %) à 93,8 \$/b et le WTI +0,7 \$/b (+0,8 %) à 88,5 \$/b. Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 14 octobre est stable avec un prix médian du Brent en 2023 à 94,6 \$/b (**Fig. 3**).

Le FMI dresse un tableau sombre de l'économie mondiale

Dans son dernier rapport (*World Economic Outlook*) publié la semaine dernière, le FMI dresse un tableau plutôt sombre de l'économie mondiale, avertissant que "nous entrons dans une nouvelle zone de danger". Une inflation record (+8,8% en 2022), le durcissement des conditions financières (augmentation des taux et du dollar), la guerre en Ukraine et la persistance de la pandémie Covid-19 sont les principaux facteurs qui expliquent le ralentissement de la croissance mondiale à 3,2% en 2022 et 2,7% en 2023 (**Fig. 10**). Pour rappel, en avril dernier, les perspectives de croissance du FMI étaient de 3,6% en 2022 et 2023. Le ralentissement serait plus marqué dans la zone euro, où la croissance devrait tomber à 0,5 % en 2023 (0,7 % en France et -0,3 % en Allemagne). Aux États-Unis, le resserrement des conditions monétaires et financières devrait ralentir la croissance à 1 % l'an prochain, et la croissance de la Chine devrait tomber à 4,4 % en raison de l'affaiblissement du secteur immobilier et du maintien des confinements. De nombreux pays, représentant plus d'un tiers du PIB mondial devraient connaître une récession technique (contraction du PIB réel pendant au moins deux trimestres consécutifs) au cours de l'année 2022-23. Face à ce constat, le FMI recommande un durcissement vigoureux des politiques monétaires afin de rétablir la stabilité des prix. La Fed devrait à nouveau relever ses taux d'intérêt dans les prochaines semaines face à une inflation toujours très élevée (8,2%). En Europe, le président de la Bundesbank appelle également la BCE à relever ses taux d'intérêt.

Les perspectives de croissance de la demande de pétrole en baisse selon l'AIE

Sur la base des perspectives du FMI et d'autres prévisions tout aussi pessimistes émanant d'organismes internationaux, l'AIE a réduit ses prévisions de croissance de la demande de pétrole pour l'année prochaine de près de 20 %, à 1,7 Mb/j (101,3 Mb/j - voir tableau). Pour cette année, la croissance de la demande mondiale de pétrole a également été réduite à 1,9 Mb/j, alors qu'elle était prévue à 3,2 Mb/j avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Selon l'AIE, l'annonce de l'OPEP+ de réduire la production de 2 Mb/j devrait en fait se traduire par une réduction de 1 Mb/j étant donné que la majorité des membres de l'alliance produisent déjà bien en dessous de leur plafond en raison de contraintes de capacité. Néanmoins, pour l'AIE, cette décision de l'OPEP+ augmente considérablement les risques pour la sécurité énergétique dans le monde avec une offre pétrolière fortement déficitaire au second semestre 2023, et des stocks toujours très en-dessous de leur moyenne à cinq ans (**Fig. 6**). La hausse des prix du brut qui en résulterait pourrait faire entrer l'économie mondiale en récession. Mais au-delà de la hausse des prix, cette décision marque également une fracture (ou une rupture pour certains analystes) entre les États-Unis et l'Arabie saoudite, qui pourrait avoir des impacts géopolitiques bien plus importants dans la région.

Baisse relative de la production et des exportations de pétrole russe

Concernant la Russie, la production de pétrole brut en septembre est restée globalement stable à 9,7 Mb/j. Avec l'embargo européen sur le brut russe qui doit démarrer en décembre, la production devrait tomber selon l'Agence Internationale de l'Énergie à 8,9 Mb/j à la fin de l'année et 8,3 Mb/j en 2023. Pour le consultant Rystad, la baisse pourrait être cependant moins importante. La Russie dispose en effet d'une capacité de transport de brut suffisante pour augmenter ses exportations vers la Chine et l'Inde qui pourraient être 'sortis' du dispositif de plafonnement des prix du brut russe. Sous ces hypothèses, la production russe en 2023 pourrait atteindre 9,2 Mb/j. Selon l'AIE, les exportations de pétrole russe, sont en baisse de 230 kb/j (-260 kb/j pour le brut et + 30 kb/j pour les produits) à 7,5 Mb/j. Les exportations vers l'Europe ont baissé de 390 kb/j à 2,6 Mb/j (1,6 Mb/j de brut et 1,0 Mb/j de produits) et représentent actuellement 35% des exportations totales de la Russie (contre 50% avant le conflit) mais à moins de deux mois de l'entrée en vigueur de l'interdiction des importations de pétrole brut russe, les pays de l'UE doivent encore diversifier plus de la moitié de leurs niveaux d'importation d'avant-guerre en dehors de la Russie rappelle l'AIE.

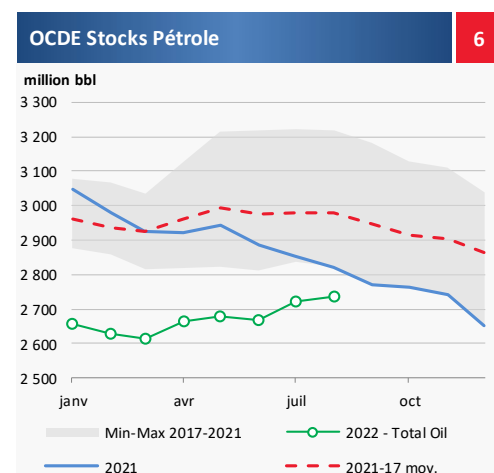
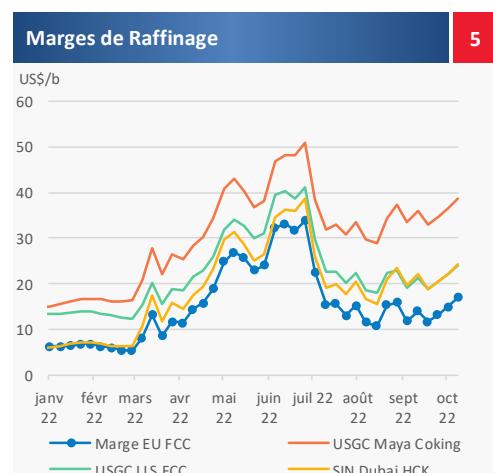
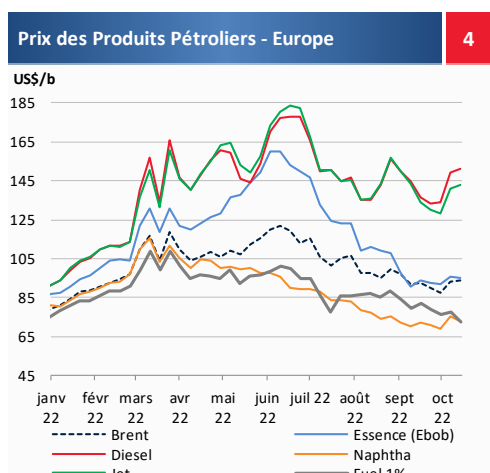
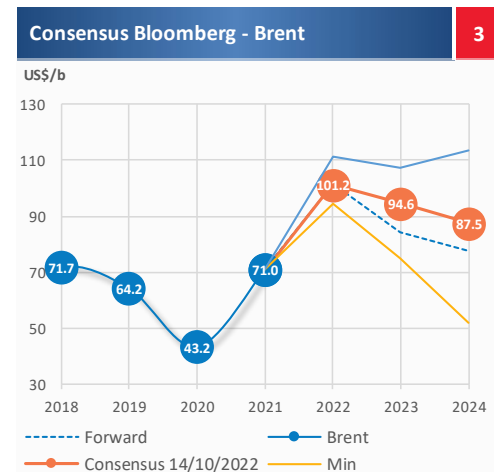
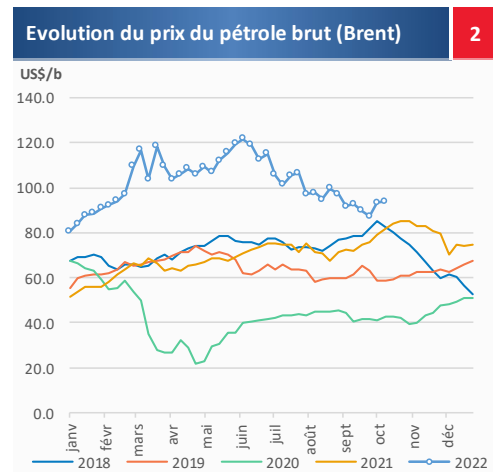
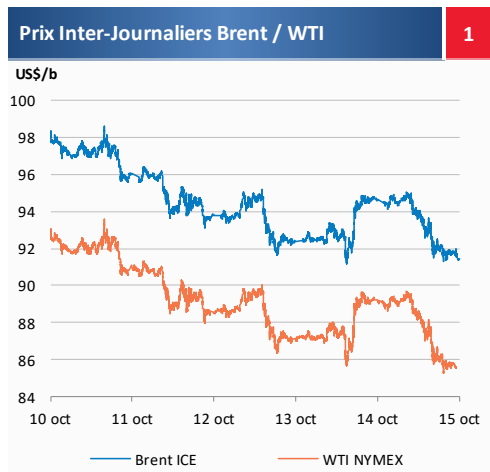
Semaine	14/10	7/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.8	93.3	0.6	0.6%	83.8
Brent Spot	93.7	93.9	-0.3	-0.3%	82.3
WTI Nymex	88.5	87.8	0.7	0.8%	81.0

Baisse des exportations et de la production américaine de brut.

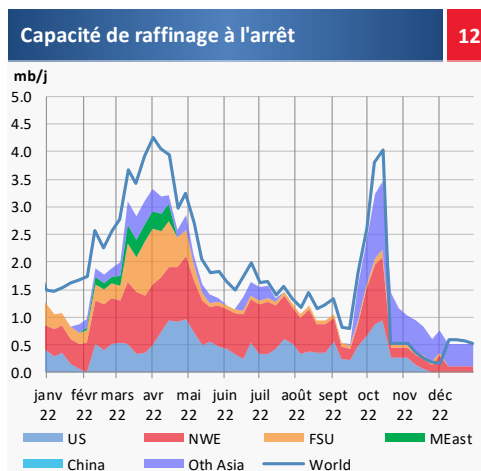
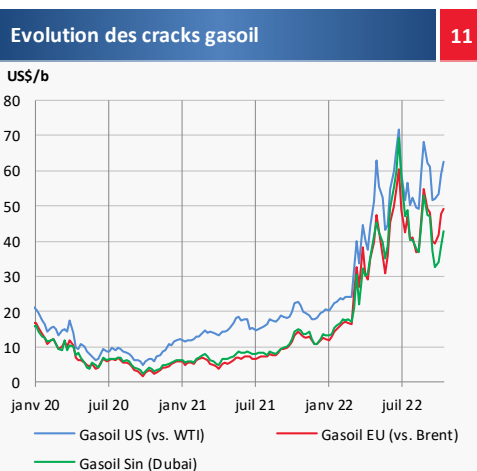
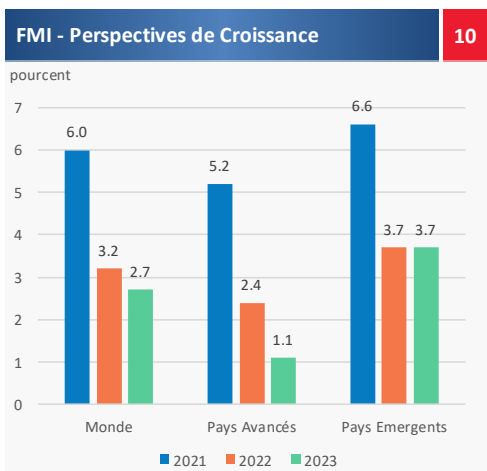
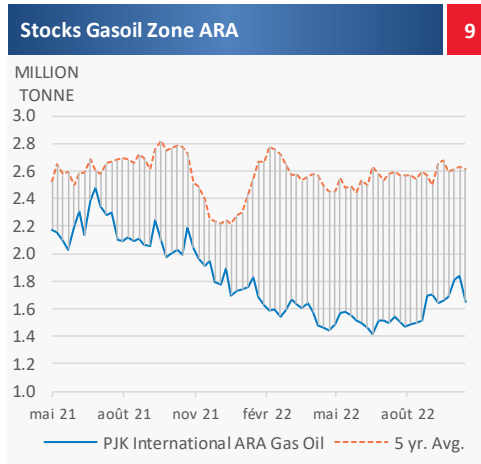
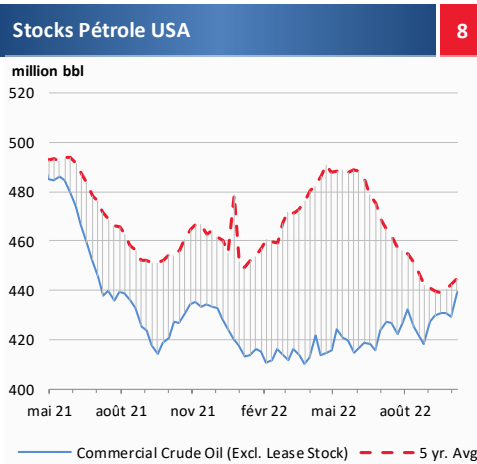
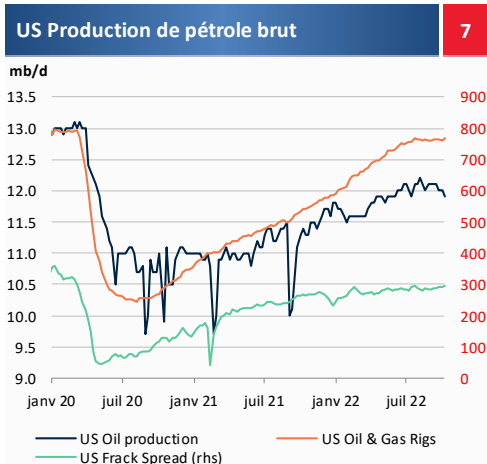
Aux Etats-Unis, selon le dernier rapport de l'EIA, les stocks commerciaux de pétrole brut ont augmenté de +9,9 Mb la semaine dernière (Fig. 8), la plus forte augmentation hebdomadaire depuis mars 21. Cette augmentation est principalement due à une baisse a) des exportations de brut de 1,7 Mb/j, b) du taux d'utilisation des raffineries et c) de la production de pétrole brut, qui est repassée sous la barre des 12 Mb/j compte tenu du ralentissement de l'activité de forage, qui semble avoir atteint un plateau depuis deux mois (Fig. 7). Du côté des produits, les stocks d'essence ont augmenté de + 2 Mb de manière contre-saisonnaire en raison d'une demande hebdomadaire plus faible, tandis que les stocks de distillats et de kérosène ont diminué. Les niveaux de stocks pour les trois principaux produits (essence, distillats, et kérosène) restent à des niveaux bas.

Un marché du diesel particulièrement tendu : stocks bas, demande forte, production limitée par les arrêts en raffinerie, prix à la pompe en hausse.

En Europe (zone ARA), les stocks de produits pétroliers ont diminué, notamment s'agissant des stocks de diesel (-10,3%), les stocks d'essence restant stables. Les prix des produits pétroliers à Rotterdam ont évolué de manière différenciée, avec une baisse relative pour l'essence (-0,6%) et une hausse pour le diesel et le carburéacteur (+1,2%). Le faible niveau des stocks (Fig. 9), la hausse de la demande à l'approche de la saison de chauffage et l'utilisation du diesel pour la production d'électricité en Europe ont propulsé les prix du diesel sur le marché international à des niveaux particulièrement élevés. Le crack spread diesel évolue actuellement au-dessus de 60 \$/b aux USA et autour de 50 \$/b en Europe contre 10-15 \$/b en moyenne habituellement (Fig. 11). Les arrêts pour maintenance des raffineries aux Etats-Unis et en Europe et les arrêts pour cause de grève en France (Fig. 12) accentuent les tensions sur un marché déjà particulièrement perturbé par la baisse des exportations de diesel russe, alors que l'EIA américaine prévoit un hiver plus froid aux Etats-Unis (+2% en degrés-jours de chauffage) que la moyenne des 10 dernières années. On estime que la semaine dernière, près de 4 Mb/j de capacités de raffinage étaient à l'arrêt, dont 1,5 Mb/j aux Etats-Unis et 1,1 Mb/j en Europe. La forte hausse des marges de raffinage (+14% en Europe à 17 \$/b et +9,5% aux Etats-Unis à 24,1 \$/b) devrait inciter les raffineurs à reporter les opérations de maintenance et à augmenter leur production dans les prochaines semaines. En moyenne dans la zone Euro, le prix du gazole à la pompe a augmenté de +8,6 c€/l (+4,6%) à 1,93 €/l, soit la plus forte hausse depuis août. L'essence E95 a augmenté de +4,8 c€/l (+2,6%) à 1,85 €/l.



Semaine	14/10	7/10	Delta	%	Année -1
Brent ICE	93.8	93.3	0.6	0.6%	83.8
Brent Spot	93.7	93.9	-0.3	-0.3%	82.3
WTI Nymex	88.5	87.8	0.7	0.8%	81.0



AIE - OMR oct.	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	42.0	44.8	45.8	45.4	46.6	46.8	46.2	46.1	45.7	46.9	46.9	46.4	1.3	0.3
non-OCDE	49.5	52.8	53.6	53.0	53.3	53.8	53.5	53.4	54.7	55.2	56.0	54.8	0.6	1.4
<i>Dont Chine</i>	14.2	15.4	15.4	14.2	14.5	15.1	14.8	14.9	15.5	15.7	16.4	15.6	-0.6	0.8
Demande totale (mb/j)	91.5	97.7	99.4	98.5	100.0	100.6	99.6	99.5	100.4	102.1	102.9	101.3	1.9	1.7
Offre non-OPEP	63.0	63.8	64.9	64.7	66.0	66.3	65.5	65.1	65.9	66.6	66.5	66.0	1.7	0.6
Offre OPEP (Brut)	25.7	26.4	28.6	28.9	29.5	29.5	29.0	29.3	29.3	29.3	29.2	29.3	2.6	0.3
Offre OPEP (NGLs)	5.1	5.1	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.5	5.5	5.4	0.2	0.1
Offre non-OPEP+	48.1	48.7	49.3	50.0	51.0	51.4	50.5	51.2	52.1	52.8	52.7	52.2	1.8	1.7
Offre OPEP+ (crude)	40.6	41.5	44.1	43.4	44.5	44.3	44.1	43.1	43.0	42.9	42.9	43.0	2.6	-1.1
Offre totale (mb/j)	93.8	95.3	98.7	98.8	100.9	101.1	99.9	99.7	100.5	101.2	101.1	100.6	4.6	0.7
Differences (+/-)	2.3	-2.4	-0.7	0.3	0.9	0.5	0.3	0.2	0.1	-0.9	-1.8	-0.7	2.7	-1.0

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA - STEO oct.	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	42.1	44.9	45.9	45.3	45.9	47.0	46.0	46.6	45.6	46.4	46.7	46.3	1.1	0.3
non-OCDE	49.7	52.5	53.1	53.3	53.7	54.0	53.5	55.1	55.5	55.2	54.8	55.2	1.0	1.7
<i>Dont Chine</i>	14.4	15.3	15.1	15.1	15.1	15.7	15.3	16.4	16.3	15.6	15.6	16.0	0.0	0.7
Demande totale (mb/j)	91.8	97.4	99.0	98.6	99.6	101.0	99.5	101.7	101.2	101.6	101.5	101.5	2.1	2.0
Offre non-OPEP	63.2	64.0	65.0	65.0	66.5	67.3	66.0	66.1	66.8	67.1	67.1	66.8	2.0	0.8
Offre OPEP (NGLs)	5.1	5.4	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	25.6	26.3	28.2	28.3	29.0	28.9	28.6	29.0	29.0	29.0	28.9	29.0	2.3	0.4
Offre totale (mb/j)	93.9	95.7	98.8	98.8	101.0	101.7	100.1	100.7	101.3	101.5	101.6	101.3	4.4	1.2
Differences (+/-)	2.1	-1.7	-0.2	0.2	1.5	0.7	0.5	-1.0	0.1	-0.0	0.0	-0.2	2.3	-0.8

OPEP oct.	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	42.0	44.8	45.8	45.4	46.5	47.1	46.2	46.1	45.8	47.0	47.5	46.6	1.4	0.4
non-OCDE	0.0	49.0	51.5	51.4	51.7	53.5	52.2	53.6	53.0	52.8	54.5	53.5	3.2	1.3
<i>Dont Chine</i>	13.5	15.0	14.7	14.6	14.7	15.6	14.9	15.1	15.4	15.3	16.1	15.5	-0.1	0.6
Demande totale (mb/j)	91.0	97.0	99.4	98.3	99.3	101.6	99.7	101.3	100.9	101.9	103.9	102.0	2.6	2.3
Offre non-OPEP	63.0	63.7	65.3	64.5	65.8	66.8	65.6	66.6	66.8	67.2	67.9	67.1	1.9	1.5
Offre OPEP (NGLs)	5.0	5.3	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	5.5	5.4	5.4	5.4	0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	25.6	26.3	28.4	28.6	29.4	29.5	29.0	29.3	29.3	29.3	29.2	29.3	2.6	0.3
Offre totale (mb/j)	93.7	95.3	99.0	98.5	100.6	101.7	100.0	101.3	101.6	102.0	102.5	101.8	4.7	1.9
Differences (+/-)	2.7	-1.7	-0.3	0.1	1.3	0.1	0.3	-0.0	0.7	0.0	-1.4	-0.2	2.0	-0.5